

## La valeur des personnes

CHARLES DIDIER  
du Premier Collège des soixante-dix

Mes chers frères et sœurs, j'aimerais vous communiquer l'esprit de la région d'Europe occidentale, et vous apporter le message d'amour et de témoignage des peuples de Belgique, de France, d'Italie, des Pays-Bas, d'Espagne et de Suisse.

Durant mon dernier déménagement, je découvris, en procédant à une élimination, le cahier de droit international de l'un de mes anciens étudiants. J'avais écrit en capitales, sur la couverture, une citation d'Aristide Briand, lauréat du prix Nobel de la paix et l'un des auteurs de l'ancienne Ligue des Nations. Elle disait ceci: «Les institutions valent ce que valent les individus.» J'avais souvent réfléchi à cette vérité au cours des ans, en collaborant avec différentes institutions comme des compagnies, des gouvernements, ou même des églises, ou en les étudiant. Je crus pouvoir dire, suivant la même analogie, que la valeur d'un pays dépend de la valeur de son peuple, et que ce pays monte ou décline selon les désirs de son peuple.

Un peuple, un pays, a fait davantage pour le monde que toute autre nation dans l'histoire, grâce aux justes désirs de sa population. Permettez-moi de célébrer avec vous, aujourd'hui, le bicentenaire de la création de ce pays, qui possède une constitution d'inspiration divine, et de louer le Seigneur pour ce que furent, sont et seront ses habitants.

Je me rappelle les histoires que grand-père me racontait, dans mon enfance, sur la générosité du peuple américain, comme j'étais assis sur ses genoux. D'une voix douce et en-

*«Les institutions valent ce que valent les individus»*

trecoupée, il expliquait comment notre peuple avait été sauvé de la famine à la fin de la Première Guerre mondiale. J'eus ma première vision de cette charité la première fois que je vis un soldat américain sur son char le jour de notre libération. Il me tendit un gros morceau de quelque chose à manger. (J'appris beaucoup plus tard que cela s'appelait du «corned beef»!)

Je me souviens d'avoir réfléchi, adolescent, aux sacrifices du peuple américain, comme je traversais à bicyclette les cimetières proches de chez nous, en regardant silencieusement les milliers de croix blanches parfaitement alignées qui marquaient les tombes de ceux qui donnèrent leur vie afin que je pusse vivre en liberté. Je me rappelle avoir appris, étant étudiant, que nos pays d'Europe conservèrent leur liberté économique grâce au plan du général Marshall; que nos pays conservèrent leur indépendance; et que de nombreux pays du monde, frappés par des catastrophes naturelles, furent sauvés et secourus.

Je me souviens d'avoir reçu deux jeunes hommes chez moi, étant moi-même jeune homme. (Chose étrange, ils avaient le même prénom: «Elder»!) Ils montrèrent à notre famille le Livre de Mormon, preuve divine de l'attention et de l'amour du Seigneur pour ses enfants. Ils annoncèrent à notre famille le message du rétablissement de l'Évangile, l'ascendance divine du Christ, la mission divine de Joseph Smith, et la divinité de cette Église. Leur message et leur empressement à suivre l'appel du prophète changèrent notre vie.

Je me rappelle avoir appris une leçon étant père, détenteur de la prêtrise et président de mission, grâce à votre exemple de charité, de sacrifice, d'amour, de consécration et de travail, à savoir que Dieu est la source de toutes bénédictions, qu'il accorde à ceux qui obéissent à ses commandements. Je vois maintenant, en visitant les missions et les pieux d'Europe, les fruits des semences que vous avez plantées, et j'aimerais vous en montrer quelques-uns.

J'ai vu les fruits obtenus en faisant connaître l'Évangile et en appelant chaque jeune homme en mission, comme je regardais un jeune missionnaire espagnol rendre son témoignage en Italie. Un autre frère, récemment appelé du pieu de Paris, dit à son président de mission, les larmes aux yeux, que son compagnon et lui-même avaient enseigné cinq discussions la veille, dans une langue qu'il ignorait trois semaines auparavant.

J'ai vu les fruits de l'amour ressenti pour le message d'un prophète inspiré du Seigneur nous conseillant d'allonger le pas, en écoutant un dirigeant de mission de branche de Bruxelles dire à ses compagnons de prêtrise qu'il fut bouleversé à la nouvelle que quinze familles étaient prêtes à trouver de nouvelles familles, et à les inviter chez elles pour recevoir l'enseignement des missionnaires.

J'ai vu les fruits du sacrifice en écoutant des présidents de district qui tentaient d'obtenir une activité, une assistance et des résultats meilleurs, afin de pouvoir se transformer en pieux.

J'ai vu les fruits du travail et de la consécration en regardant des centaines de membres aller au temple, se préparer pour les futures conférences de région, et édifier le royaume dans un esprit renouvelé de service envers leurs semblables. La liste complète de ces fruits serait trop longue, mais sachez que vos semences sont tombées dans un sol fertile, et qu'elles rapportent de plus en plus de bons fruits.

Oui, je me souviens de ce que vous avez fait, tout comme s'en souviennent les millions de gens qui ont cherché la lumière de l'exemple et de la vérité. Aujourd'hui est déjà passé

pour beaucoup, et demain nous attend, menaçant. Aujourd'hui peut encore changer demain, mais quel genre de société bâtissons-nous? Quelle sorte de pays sera le nôtre si, unis en un seul peuple, nous ne nous défendons pas contre les assauts du mal? N'est-ce pas Moroni qui prit un morceau de son vêtement, sur lequel il écrivit pour écarter son peuple de l'esclavage: «En souvenir de notre Dieu, de notre religion, de la liberté, de notre paix, de nos femmes et de nos enfants» (Alma 46:12)?

J'ai dit au début que la valeur d'un pays dépendait de la valeur de son peuple. Pour le peuple de Dieu, pour le peuple qui désire la paix pour ses femmes et ses enfants, il n'y a qu'un seul moyen, qu'une seule Eglise et qu'un seul Seigneur.

Le moyen consiste à se repentir, à obéir aux commandements du Seigneur, et à donner l'exemple aux autres nations en écoutant un prophète vivant. L'Eglise est l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, rétablie par le prophète Joseph Smith. Le Seigneur est le Seigneur Jésus-Christ, dont il est dit: «Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés» (Actes 4:12).

C'est là une vérité éternelle, et «tout ce qui est plus ou moins que ceci est l'Esprit de ce Malin qui fut menteur dès le commencement» (D. & A. 93:25).

Le choix entre la vérité et le mal nous sera présenté aujourd'hui de maintes façons, à l'école, au travail, et où que nous soyons. Il peut l'être par les journaux, les affiches, les personnes, la radio, la télévision ou les conversations. Un choix mental doit se concrétiser en acceptant ou en refusant, en gouvernant ou en obéissant, en conseillant ou en dissuadant.

Quels sentiments détermineront ce choix quotidien? L'amour, la passion, la crainte, le courage, l'orgueil, la paresse ou la volonté? Ces sentiments sont-ils en accord avec notre foi et notre témoignage? Un Père rempli d'amour nous donne la clef de la juste réponse:

«Et celui qui garde ses commande-

ments reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié en vérité et connaisse tout» (D. & A. 93:28).

L'obéissance aux commandements doit être la seule condition essentielle qui détermine nos choix et, par là-même, notre vie éternelle. Alma a exprimé très clairement cette idée:

«Je ne devrais point tourmenter dans mes désirs le ferme décret d'un Dieu juste, car je sais qu'il accorde aux hommes, selon ce qu'ils désirent, soit ce qui conduit à la mort, soit ce qui conduit à la vie; oui, je sais qu'il accorde aux hommes, selon leur volonté, le salut ou la destruction.

«Oui, je sais que le bien et le mal se sont présentés à tous les hommes; celui qui ne distingue point le bien du mal est innocent; mais celui qui connaît le bien et le mal, à celui-là il est donné, selon ce qu'il désire, selon

qu'il désire le bien ou le mal, la vie ou la mort, la joie ou les remords de conscience» (Alma 29:4-5).

Puissions-nous penser ensemble à pousser «vers l'Eternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre!

«Servez l'Eternel avec joie . . . Sachez que l'Eternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons: nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage» (Psaumes 100:1-3). L'avenir du monde est entre les mains du peuple, et nous déterminerons notre salut selon que nous suivons aujourd'hui un prophète vivant. Je prie que, grâce à une grande conférence, nous prenions de nouvelles résolutions afin qu'on se souvienne de nous à jamais comme un peuple qui désirait servir le Seigneur. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

#### *Les cantiques de Sion*

